



Le COCAN accuse le groupe de journalistes algériens d'avoir enfreint les dispositions du cahier de charges et de l'accord-cadre mutuellement validés la CAF en matière d'hébergement.

Des journalistes algériens se sont fait agresser dans la nuit de dimanche à lundi à la sortie de leur hôtel à Douala. Ces derniers ont été menacés à l'arme blanche et se sont vus dérober des effets personnels.

Le Comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations (COCAN) a condamné cet acte dans un communiqué publié le lendemain, non sans accuser les victimes d'avoir délibérément choisi leur lieu d'hébergement dans un quartier dangereux. « **Sur la base des investigations avérées qui ont été promptement diligentées par les services compétents, il apparaît que : ledit groupe de journalistes a enfreint les dispositions pertinentes du cahier de charges et de l'accord-cadre mutuellement validés par le COCAN et la CAF en matière d'hébergement, de sûreté et communiqués aux délégations des pays qualifiés et des journalistes accrédités. Que les membres dudit groupe ont privilégié un hôtel dans les environs de la prison centrale de New-Bell non retenu par le COCAN et validé par la CAF** », a écrit Abel Mbengue, le président de la commission communication du COCAN.

Le COCAN par ailleurs appelle les délégations et les autres visiteurs sur tous les sites de

compétition répartis à travers le territoire national « à se conformer à toutes les mesures de précaution et de sécurité qui sont universellement prises à l'occasion des grands événements sportifs ».

La CAF, l'instance suprême du football africain, a publié un communiqué pour condamner les événements : « **La CAF condamne avec force cet acte indigne et exprime sa solidarité et ses vœux de bon rétablissement aux victimes. Elle invite les autorités locales à tout mettre en œuvre pour faire la lumière sur cette affaire. La CAF va immédiatement demander l'ouverture d'une enquête.** », a-t-on lu.